















UN PROGRAMME POUR PRÉSERVER LA QUALITÉ DE L'EAU ET LA BIODIVERSITÉ

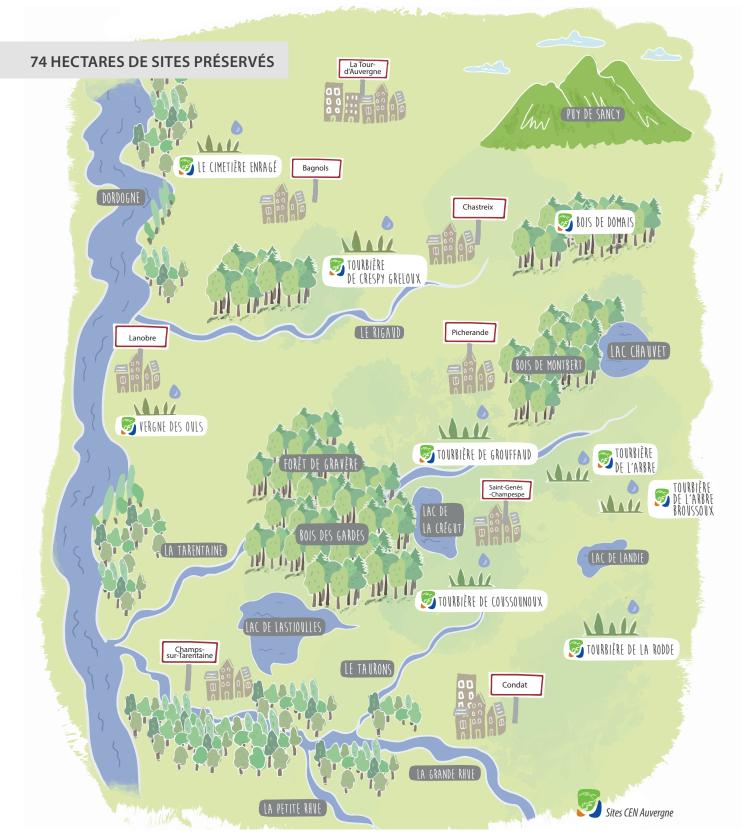
Sur nos territoires, LES ZONES HUMDES nous présentent des visages variés : bords de ruisseau, mares, sagnes, tourbières... Bien commun rendant de multiples services pour l'Humanité, elles abritent une biodiversité conséquente, elles participent à la régulation du climat en stockant une quantité de carbone importante et elles préservent la ressource en eau aussi bien en quantité qu'en qualité. Elles font enfin partie des éléments identitaires des paysages de l'Artense.

LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS SONT DES PARTENAIRES

INCONTOURNABLES pour préserver le patrimoine naturel régional. Leur statut associatif, leur neutralité et leur fonctionnement leur donnent la possibilité de travailler avec de nombreux acteurs locaux (propriétaires, agriculteurs, chasseurs, pêcheurs...), à différentes échelles du territoire (communal, bassin versant, départemental, régional...) et en concertation avec de multiples interlocuteurs (entreprises, collectivités, services de l'Etat, particuliers...).

LA GESTION D'UN SITE EST UNE SOMME D'OPÉRATIONS

EN FAVEUR DU BIEN COMMUN: libre évolution pour favoriser les milieux sauvages, débroussaillage et remise en pâturage pour valoriser les ressources fourragères, pose d'abreuvoirs pour préserver la qualité de l'eau, mise en défens de zones sensibles et aussi inventaires du patrimoine naturel. Pour pouvoir les réaliser, une coopération avec les municipalités est essentielle. Des moyens financiers sont également à mobiliser: subventions (fonds européens, État...) et financements dans le cadre de programmes publiques (Natura 2000, Contrat Territorial). C'est dans cette philosophie que le CEN Auvergne a fait le choix, depuis plus de 20 ans, de s'investir pour la préservation des tourbières de l'Artense.



UN PLAN DE GESTION MULTI-SITES

Objectif: appréhender les enjeux dans leur ensemble et engager des opérations de restauration cohérentes sur le territoire.

Conscient des enjeux importants que représentent les tourbières, le CEN Auvergne s'implique de deux manières dans la gestion de ces sites via des actions foncières, garantes d'une **gestion adaptée sur le long terme**:

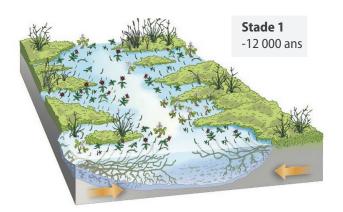
- Par l'achat de tourbières, comme celles de Coussounoux, de Crespy-Greloux, de la Vergne des Ouls ou encore de La Rodde;
- Par la signature de convention avec des municipalités, qui, désireuses de protéger ces milieux précieux, ont décidé d'en confier la

gestion au CEN Auvergne. C'est ainsi le cas sur les sites du Bois de Domais et de la tourbière de Grouffaud (Picherande), la tourbière de l'Arbre et la tourbière de l'Arbre Broussoux (Saint-Genès-Champespe) et le Cimetière enragé (Bagnols).

UNE HISTOIRE MILLÉNAIRE

L'histoire des tourbières en Auvergne remonte à **environ**12 000 ans, vers la fin de la dernière ère glacière :
les glaciers se retirent permettant à la végétation de
se développer dans des zones saturées d'eau (cuvettes
ou zones de source par exemple). En l'absence d'oxygène
dans le sol et les températures faibles, la végétation
ne se dégrade pas et s'accumule en tourbe.
Ce processus étant lent, plusieurs milliers d'années
sont nécessaires pour qu'une tourbière se forme.

La vie d'une tourbière



DES ENJEUX FONDAMENTAUX



Ligulaire de Sibérie

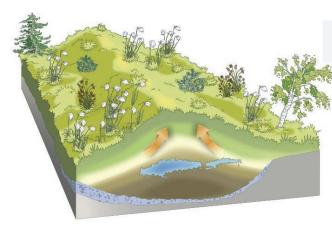
Présentes en tête de bassin versant*, les tourbières jouent le rôle d'éponge en hiver ou lors de fortes précipitations, et stockent l'eau qu'elle restituent ensuite au fur et à mesure dans les ruisseaux. Les tourbières sont les zones de sources de nombreux ruisseaux en Artense (l'Eau Verte, la Renonfeyre, le Taurons, le Rigaud, le Beth, les Granges et la Rhue) qui se rejoignent ensuite dans la Dordogne.

Les tourbières sont également essentielles dans les paysages de l'Artense, qui font penser à des latitudes plus nordiques. Elles forment un formidable abri pour toute une biodiversité spécifique et rare : la Ligulaire de Sibérie, la Cordulie arctique ou encore la plus célèbre Rossolis (drosera)...

* Un bassin versant est un territoire sur lequel tous les écoulements des eaux convergent vers un même point, appelé exutoire.







Stade 3 Aujourd'hui

L'UTILISATION DU MILIEU ET SES CONSÉQUENCES

Les tourbières ont connu de multiples usages : pâturage, fauche, plantation, assèchement ou encore exploitation de la tourbe qui, une fois séchée, était utilisée comme combustible. Cette pratique, connue depuis le XVIII ème siècle, a perduré jusqu'à la fin des années 50.

Ces utilisations ont laissé des stigmates comme les fosses de tourbage, les fossés de drainage, impliquant des perturbations souvent profondes.

Ces perturbations, principalement hydrologiques, ont des **conséquences sur le fonctionnement des tourbiéres** limitant leurs services rendus.

Assécher une tourbière limite sa capacité à stocker l'eau : le processus permettant la création de la tourbe s'interrompt et le carbone, auparavant emprisonné dans les sols, est libéré dans l'air...

Une tourbière dégradée participe donc au réchauffement climatique, c'est pourquoi la restauration de leur fonctionnement hydrologique est dans l'intérêt général.



RESTAURER LE FONCTIONNEMENT HYDROLOGIQUE



Après avoir étudié les perturbations existantes, des travaux de restauration, comme le bouchage de fossés, seront programmés. La remontée du niveau d'eau, ne serait-ce que de quelques centimètres, suffit pour que le processus de fabrication de tourbe, et donc du stockage du carbone, reprenne.

Les principaux de gesti



Sur ces sites sensibles au piétinement et dépourvus de sentiers, l'accès du public, non adapté, est naturellement restreint. Des actions de sensibilisation (animations techniques, panneaux d'information) sont néanmoins prévues pour identifier leur présence, leur importance et valoriser leur préservation.





ENRICHIR LES CONNAISSANCES NATURALISTES

Ces sites complexes abritent des centaines d'espèces de faune, de flore ou de fonge, dont une infime partie est connue. Une meilleure connaissance de leur présence permettra d'orienter au mieux la gestion et d'augmenter encore la valeur patrimoniale des sites.



Adapter la gestion permet de répondre aux divers enjeux (agicoles, sylvicoles) sur et aux abords des tourbières. Certaines zones seront laissées en libre évolution. La mise en place d'aménagements agropastoraux (bacs d'abreuvement, passages d'écoulement par pontons, etc.) permettront de concilier élevage et qualité de l'eau.



objectifs on



Les haies permettent de favoriser l'infiltration de l'eau dans les sols, de diminuer les effets du vent sur le dessèchement de surface, d'abriter une faune diversifiée et de faciliter leur déplacement. Elles participent aussi à façonner un paysage bocager traditionnel. Ces haies peuvent même produire du fourrage complémentaire à l'herbe.





Les neuf tourbières du plan de gestion sont une infime part des tourbières de l'Artense. Pour ancrer la préservation de ces milieux sur le territoire, le CEN Auvergne poursuit ses actions de maîtrise foncière (acquisition et convention de gestion) pour envisager la restauration de nouveaux sites.





www.cen-auvergne.fr





Ce document est un résumé du plan de gestion : Tommasino J. & Legé V, 2023. Plan de gestion thématique 2023-2033 des tourbières de l'Artense. Agence de l'eau Adour Garonne, FEDER Massif Central, Région Auvergne-Rhône-Alpes.

227 pages. CEN Auvergne — Mozac.

Réalisation et crédits photos : CEN Auvergne, 2023